

M^r Albin Pierre
Moulin de Cassy
Bégadan - 33340

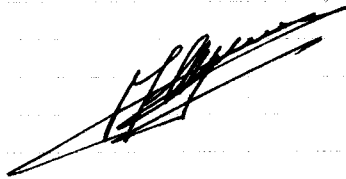
Bégadan le 16 Avril 1994

Monsieur...

J'ai bien reçu votre lettre du 28.03.94 et je vais essayer, dans la mesure du possible et de mes souvenirs si ma mémoire n'est pas trop défaillante de répondre à votre questionnaire.

Espérant que les quelques renseignements que je vous communique vous aideront à recenser votre maîtrise.

Avec tous mes vœux de réussite et toute mon amitié.



Réponses à votre questionnaire.

- 1°) Je suis rentré au réseau C.N.D. Castille le 1^{er} janvier 1941. Pourquoi? par esprit patriotique, fils de gendarme, j'ai toujours été élevé dans un milieu militaire, anciens 14.18.39.45 qui racontaient leurs exploits, parlaient de revanche. La littérature de l'époque: exploits de la guerre 14.18. de notre armée coloniale, de la conquête de notre empire, du Sahara etc... Un honneur à venger...!
- 2°. 3. 4°) Voir les états des services joints. Les attestations jointes vous indiquent comment j'ai continué dans la résistance après avoir été coupé du réseau.
- 5°) - nous pourrions en parler à l'Assemblée générale.
- 6°) Je ne possède plus de documents. Le code que je détenais fut détruit après mon départ. L'appareil photo et les jumelles (Remis par Samartine) furent remis à M^r Corbière par mes parents (j'étais en A.F.N. à l'époque) à la libération.
- 7°) Je ne vois pas quel est le réseau Castille.
- 8°) Je n'ai pas connu M^{lle} Truffit, votre grand-mère, nous nous connaissions très peu entre nous et pas par nos noms, mais le plus souvent par nos pseudonymes et ignorions nos adresses par mesure de sécurité.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA GIRONDE

Bordeaux le 4 novembre 1977

CABINET DU PRÉFET

33077 BORDEAUX CEDEX

Monsieur,

Comme suite à votre lettre du 4 octobre 1977, j'ai l'honneur de vous faire connaître que les Autorités Allemandes ayant détruit leurs archives au moment de leur départ en août 1944, je ne suis pas en mesure de vous fournir un extrait du jugement dont vous déclarez avoir été l'objet de la part du Tribunal Militaire Allemand de BORDEAUX en 1944.

Il résulte cependant des Archives des Services de Police que "le 6 mars 1944, les policiers allemands se sont présentés à la caserne de gendarmerie de la Bastide pour arrêter le jeune ALBIN Pierre, né le 18 janvier 1927 à LEPARRE (Gironde), étudiant, fils du gendarme ALBIN David, et que, ce jeune homme étant absent, son père a été arrêté à sa place puis relâché par les Autorités Allemandes le 19 avril de la même année".

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le PRÉFET,

Pour le Préfet :

Le Chef du Bureau du Cabinet

Ch. NOGUEZ

Monsieur Pierre ALBIN
"Moulin de Cassy"

BEGADAN

33340 LESPARRE

Le Sous-Lieutenant VILLENAVE, ALFRED, actuellement Maréchal-des-Logis-Chef de Gendarmerie à résidence de la BASTIDE, Médaillé Militaire, Croix de Guerre 1939-1940, Médaillon de la Résistance, ayant occupé le Poste d'"AGENT S.R." des Forces Françaises Combattantes (Réseau "ALLIANCE" - Carte de Service N°1357), atteste sur l'honneur que PIERRE ALBIN a été de 1943 à Mars 1944, un de nos plus précieux collaborateurs.

Au cours de cette période, son activité clandestine s'est manifestée de la façon suivante;

- Etude et recherche des organisations et emplacements de travaux de défense établis par les troupes d'occupation sur la rive droite de la Garonne;
- Recueil et apport de renseignements d'ordre militaire intéressant l'armée de terre, la marine et l'aviation stationnés dans son secteur de prospection et entrant dans la catégorie de ceux devant être signalés par code (guide formulaire à l'usage de l'informateur)
- Recherche et choix de terrains appropriés en vue de stockages éventuels d'armements;
- Liaisons avec certains Agents S.R. de la région bordelaise;
- Agent recruteur à la cause de la Résistance.

Traqué par les services de la Gestapo les 6 et 7 Mars 1944, le jeune ALBIN PIERRE, a réussi, grâce à son sang-froid, à s'enfuir à travers d'un barrage d'allemands et d'éléments policiers français, venus pour l'arrêter, et décidés à lui faire payer cher ses sentiments patriotiques. Bien que très jeune encore, il confirmait par sa courageuse attitude son sens élevé du devoir.

Echappant ainsi à la contrainte allemande, ALBIN emporta dans la nature où il vécut jusqu'à la libération, tous les secrets à lui confiés; Fils unique et alors âgé de 17 ans seulement, il surmonta courageusement les difficultés découlant de la séparation avec ses parents et les soucis provoqués par la situation de son père arrêté quelques jours après par la dite Gestapo et de sa mère vivant dans la crainte et la désolation.

Arrêté moi-même le 13 Mars 1944 et incarcéré au Fort du Hâ je fus à de nombreuses reprises interrogé sur l'activité du jeune Albin. Le dossier établi à son encontre dont certaines pièces ne furent traduites - faisant ressortir que les chefs d'accusation portés contre lui par les allemands étaient très graves. Ils se trouvaient d'ailleurs renforcés, à l'esprit des enquêteurs de la Gestapo, du fait qu'il était à ce moment là étudiant; il était catalogué comme "jeune et dangereux".

En résumé, les services rendus par le jeune ALBIN au cours de notre lutte pour la Résistance, ne font aucun doute.

Ils sont nombreux et généralement très appréciés. En toute conscience, ils militent en sa faveur.

Signé: A. VILLENAVE.

9° Région Militaire

9° Gpt de Cies de Garde P.G.

507° Compagnie de Garde P.G.

Pour COPIE CONFORME

Le Capitaine G. M.



Bonnet Cdt la 507° CIE de Garde

ATTESTATION

Le Sous-Lieutenant C H O T A R D. Jean ,agent S.R.
des Forces Francaises Combattantes,Réseau"ALLIANCE" déporté
politique rapatrié,actuellement Maréchal -des-Logis Chef au
Matériel Automobile de la 18^eRégion de Gendarmerie à Bordeaux
(Médaille de la Résistance);atteste sur l'honneur que
PIERRE A L B I N .,alors âgé, de 17 ans a fait preuve pendant
l'occupation allemande ,au nepris des dangers courus, d'un
sentiment élevé de patriotisme:agent recruteur,renseignements
concernant l'armée d'occupation,liaisons et il fut un précieux
collaborateur de groupes de Résistance opérant dans la région Bor
delaise.

Activement recherché par la Gestapo et la Milice le
6 Mars1944,il réussit à s'enfuir,échappant ainsi à la contrain
te allemande; N'ayant pas reparu, son père fut arrêté
quelques jours plus tard;

Le 13 Mars1944 ,je fus moi-même arrêté par la
Gestapo et incarcéré au Fort du Hâ à Bordeaux,ou je fus à plusieurs
reprises interrogé sur Pierre ALBIN .Ne dévoilant rien sur son acti
vité,je compris cependant que les accusations contre lui étaient très
graves.

Quoique très jeune,Pierre ALBIN,a fait preuve
durant toute l'occupation d'un beaucoup de courage et fut toujours
animé d'un sentiment élevé du devoir de Français. Il mérite
d'être récompensé.

Signé : J. C H O T A R D .

Région Militaire
Gpt de Cies de Garde P.G.
7^e Compagnie de Garde P.G.

Pour CO P I E CONFORME
à l'Ardoise le Avril 1946.
Le Capitaine G.M. Bonnet Cdt la 507^eCie de Garde P.G.

G.M. Bonnet

Etat- des Services de Monsieur A L B I N (Pierre)ex-Agent ~~EXXXNXXE~~
O O N D E, du Réseau ~~EXXXN~~ S.N.D. Castille- Actuellement soldat
au 14^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais 1^e Bataillon 2^e Compa-
gnie à Marseille (Bûches du Rhône).

Rentré dans la résistance au mois ^{de Janvier} ~~de Octobre~~ 1941 avec "Richelieu"
'Nom CONSTANT (Gilbert) adresse actuelle Mle 36715 via B.C.M.7) et
HENRI IV (Nom DURAND (Henri) actuellement S/ Lieutenant de parachutistes
je remis à RICHELIEU deux photos pour servir à l'établissement de mon
dossier.

TRAVAIL: Signalisation de mouvements de Troupes et de la circulation
routière et ferroviaire.

En Novembre 1942, j'ai eu comme chef "A R A M I S" originaire de Ber-
deaux et qui a été fusillé par les Allemands en 1944 (Message personnel)
pouvant servir à son identification. (L'Aviron Bayonnais est champion
de France) Il venait en remplacement de RICHELIEU et de HENRI IV partis
en Espagne.

J'ai avec lui signé un engagements au titre des F.F.C. et lui ai aus-
si remis un texte anodin.

TRAVAIL: Signalisation et tracage de plans des travaux de défense
exécutés par les Allemands sur la rive droite de la Garonne à Bordeaux.

J'ai aussi commencé l'élaboration d'un plan d'organisation Militaire
susceptible de fournir des Groupes armés, pour pouvoir entreprendre la
lutte contre les Allemands, lors du débarquement.

Ce plan a été abandonné après l'arrestation d'ARAMIS/.

A ARAMIS a succédé AURIAC, dont j'ignore l'identité. Je sais seulement
qu'il a été déporté en Allemagne, camp de Bückenwald. Sous ses ordres et
avec l'aide d'un camarade COLBERT (Nom CORBIERES (Gilbert) demeurant au
Haut-Cenon (Gironde) j'ai organisé un réseau de renseignements compren-
nant toute la Rive droite de la Garonne à Bordeaux, s'étendant jusqu'à
Cussac (Mède-Gironde)

TRAVAIL: Nous avons fourni des photos concernant les travaux de forti-
fication de la région de Bordeaux, les silhouettes des navires rentrant
dans le port. Le mouvement du port. Les plans des navires en réparations
dans les "Chantiers de la Gironde" (Plans des ceintures anti-Magnétiques

AURIAC ayant été arrêté, je me suis trouvé coupé du réseau.

COLBERT a essayé de reprendre contact avec le réseau par l'intermé-
diaire de LAMARTINE (Nom GUIASTRENEC) qui travaillait aux Chantiers de la
Gironde. De mon côté, j'essayais de renouer par l'intermédiaire de Mr
LESPINASSE (Il travaillait à la gare d'Orléans à Bordeaux-Bastide) qui
m'avait été présenté par la sœur de RICHELIEU, comme étant l'ami intime
d'ARAMIS. Malheureusement tous deux furent arrêtés et nous nous trouvâ-
mes de nouveau isolés.

C'est alors que j'entrais en rapport avec le Decteur SEYNAT (Chef de
la résistance du XII^e Arrondissement de Bordeaux et demeurant 330
Avenue-^{Chiers} Bordeaux-Bastide) (Pseudonyme "GEORGES" et d'accord avec
COLBERT, nous travaillâmes pour lui.

TRAVAIL: Porter sur les cartes d.E.M. de la Région N.E. et S.E. de
Bordeaux, les emplacements des cantonnements et fortifications Alleman-
des, ainsi qu'à établir des rapports sur la composition et la nature
des Troupes qui occupaient ces emplacements.

Nous entrâmes aussi en relations avec Mr LATOUR, alias "LIMBERG", qui
devait nous fournir lors du débarquement des armes parachutées à St
Laurent d'Arçe (Gironde) sous condition qu'avec COLBERT je procure et
organise un noyau d'hommes suffisant pour pouvoir passer à l'action.

T.S.V.P.....

Nous acceptâmes et commençâmes l'organisation à compter du 15-II-1943.

LIMBERG fut arrêté au mois de Février 1944 au moment où il se rendait à une réunion qui avait son siège au "Zanzi-Bar" à Bordeaux. (Message pouvant servir à l'identification du groupe de LIMBERG; : (Le feu purifie tout.)

Pour sauver sa tête LIMBERG déclara que c'était moi le chef de la l'Organisation et le 6 mars 1944, un piquet de la Gestapo venait pour m'arrêter à mon domicile (Caserne de Gendarmerie de la Bas (de)

Je réussis à m'enfuir et à me réfugier à Messac (Charente-Maritime) où sous un faux nom je me camouflais.

Le 13 Mars deux gendarmes de La Bastide qui appartenaient à l'organisation furent arrêtés, ainsi que mon père. Les deux gendarmes furent déportés et mon père relâché le 19 Avril 1944. (Je ne connais pas la sanction qui a été prise à mon égard par le Tribunal Allemand.

Pendant mon camouflage à la campagne, je demandais au Docteur SEYNAT de me faire passer en Espagne. Il refusa, me disant que je devais attendre le débarquement. Je resté donc et aidais les jeunes gens à passer dans les groupes du Maquis de la Région. Je renseignais les chefs des différents groupes et fis de nombreuses liaisons entre eux.

A la libération, je regagnais Bordeaux et contractais un engagement de 5 ans au titre de l'Infanterie Coloniale à compter du 15 Novembre 1944, ayant à peine 17 accomplis à ce moment-là.

Marseille le 30 Novembre 1945.

Bordeaux le 3 Decembre 1945.

Lu et certifié exact.

Le Chef de la résistance
du XII^e Arrondissement.